L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 30, 1er août 2008

La semaine prochaine

8/08/008

Trop de huits pour un seul numéro! L'Aquilon fait relâche pour une semaine



Photo : Louis P.-Morrissette

Ellen Gabriel se fait l'écho de beaucoup de participantes qui ont pris part au Sommet National des femmes autochtones, lorsqu'elle affirme que les politiques du fédéral ont miné et minent toujours les identités culturelles des peuples autochtones, entre autres en reléguant les femmes hors des centres de décision.

Recours juridique contre le gouvernement territorial

La FFT veut un verdict constitutionnel

La Fédération franco-ténoise annonce qu'elle veut porter devant la Cour suprême du Canada quatre points du jugement ordonné par la juge Hunt, le 27 juin dernier.

Maxence Jaillet

Quelques semaines ont suffi aux bénévoles qui siègent sur le conseil d'administration de la Fédération franco-ténoise pour décider à l'unanimité de présenter une requête à la Cour suprême du Canada leur permettant d'interjeter appel sur la décision de la Cour d'appel des TNO, rendue il y a un mois. Avec cette ultime étape juridique, l'organisme francophone espère obtenir une décision définitive appuyant entièrement le verdict du jugement de première instance rendu en 2006 par la juge Moreau et sollicite par la même occasion une décision constitutionnelle sur le rôle du gouvernement fédéral aux niveaux des droits linguistiques des Franco-ténois.

Si le jugement Moreau donnait largement raison aux revendications de la Fédération face aux communications et services fournis en français par le gouvernement des TNO, le récent verdict de la Cour d'appel des TNO avait quant à lui nuancé cette décision. En effet, la juge Hunt permettait au gouvernement territorial de profiter du contexte démographique et géographique des TNO pour n'offrir un service en français que dans les cas limités d'une urgence ou d'une question de confidentialité. « Pour nous, ce n'est pas acceptable », a condamné Fernand Denault, le président de la FFT. Selon lui, le fait que les questions d'égalité des services et de l'offre active restent limitées, va perpétuer le manque de prestation que subissent les francophones depuis des décennies.

Quatre points

Me Roger Lepage, avocat et conseiller juridique de la FFT, vient donc de recevoir le feu vert pour préparer la demande à la Cour suprême. « Le jugement rendu par la Cour d'appel des TNO a reculé sur des points importants pour nous. L'appel de la FFT va comporter quatre points. L'égalité réelle de la prestation des services dans les deux langues officielles; l'offre active des services en français; le privilège de l'Assemblée législative ténoise de ne fournir ni le hansard, ni la retransmission des débats en français et le rôle du gouvernement fédéral par rapport au GTNO », a expliqué le juriste fransaskois. « Autrement dit, a-t-il poursuivi, il est important pour la FFT que les Ténois bénéficient d'une interprétation généreuse d'égalité réelle. Et que tout soit fait pour obtenir des services et des communications permettant d'assurer le développement égal des deux groupes linguistiques officiels. » Selon Me Lepage, il faut aussi clarifier l'interprétation de l'alinéa 11 de la *Loi sur les langues officielles des TNO* concernant l'offre active. Pour les appelants à la Cour suprême, cet article ne veut rien dire si l'on ne communique pas constamment au

Cour suprême
Suite en page 2

Cour suprême

Suite de la une

public la possibilité d'être servi dans les deux langues. Il est également contradictoire aux yeux de la FFT que le privilège parlementaire de l'Assemblée législative lui permette d'aller à l'encontre de sa propre loi en ne diffusant pas le hansard en français. « Ce sont des non-sens qui doivent être corrigés par la Cour suprême du Canada », a affirmé Me Lepage en ajoutant que le quatrième point conduirait à répondre à la question de fond de cette affaire.

Le rôle du fédéral

Pour que la Cour suprême du Canada accepte de traiter une affaire au sein de son tribunal, elle doit être convaincue que la cause entendue possède une envergure nationale. À chaque étape juridique de ces neuf dernières années, la question du rôle, des obligations et des responsabilités du gouvernement fédéral relativement aux droits linguistiques constitutionnels du citoyen francophone dans ses Territoires, a été mise de l'avant par la FFT. À chacun des verdicts, aucun juge n'a voulu débattre de cette épineuse demande. Cette fois-ci, la FFT espère bien que la plus haute juridiction du pays puisse trancher si oui ou non le gouvernement fédéral peut se débarrasser de ses obligations en créant simplement une institution en charge. « On pense que c'est illogique de tasser cette question de côté, a affirmé M. Denault. C'est un élément du portrait et cela touche tout le monde, d'un bout à l'autre du pays. »

L'autre partie

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest n'a pas réussi à formuler de commentaires officiels sur ce sujet au moment de mettre sous presse. L'Aquilon ne sait toujours pas si le GTNO pense lui aussi porter en appel certains points du jugement Hunt. Il est fort à parier que si le gouvernement territorial rejette le verdict du mois de juin, ce sera sur la base de l'ordonnance structurelle ordonnée par la juge Moreau et maintenue par la Cour d'appel des TNO. L'avocat du GTNO, Me Faille, possède jusqu'à la fin du mois de septembre afin d'interjeter appel pour ses clients. En effet, aux dires de Me Lepage, la période de 60 jours allouée à l'élaboration d'une éventuelle demande d'appel en Cour Suprême ne prenait pas en compte, soit le mois de juillet ou le mois d'août, ce qui repousse la date limite pour soumettre une requête à la dernière semaine de septembre.

Femmes autochtones

Canada : un gouvernement raciste qui perdure

Le Sommet national des femmes autochtones a réuni à Yellowknife plusieurs centaines de femmes d'une multitude de communautés autochtones du Canada. Elles se sont rencontrées du 29 au 31 juillet pour discuter de problématiques d'un point de vue autochtone.

Louis D.-Morrissette

Des femmes sont venues des quatre coins du pays pour assister au Sommet. Alicia habite la Nouvelle-Écosse et elle compte rapporter des informations à sa communauté, qui sera alors mieux outillée pour combattre la violence contre les femmes, prévalente chez elle comme dans presque toutes les communautés autochtones. Elle est critique du travail des policiers de la Gendarmerie royale du Canada, qu'elle accuse de mépriser les autochtones d'abord, mais encore davantage les femmes autochtones.

La GRC ferme les yeux

La GRC a d'ailleurs essuyé de cinglantes critiques mardi soir, lors d'une rencontre de femmes organisée par la députée libérale de Winnipeg-Centre-Sud, Anita Neville. Certaines femmes ont accusé les gendarmes de fermer les yeux sur des cas de violence conjugale et d'obéir à un système de justice d'œil pour œil, dent pour dent. Selon une intervenante qui désire garder l'anonymat, 99% des mineurs ténois en famille d'accueil sont autochtones. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle du vol d'enfants, institutionnalisé à l'époque par les pensionnats.

La Chipewyan Cec Heron soutient qu'un tel sommet constitue une « énorme avancée pour les autochtones dans ce pays ». La pertinence de le limiter aux autochtones lui paraît claire : leur situation est exceptionnelle à la suite de l'esprit de colonisation européen qui a écrasé les cultures autochtones et bouleversé l'ordre social.

Les excuses d'Harper aux peuples autochtones pour le viol culturel que leur ont infligé les pensionnats indiens plaisent à Ellen Gabriel, mais elle croit que l'homme d'État n'a qu'effleurer la pointe de l'iceberg. La présidente des femmes autochtones du Québec rappelle que de nombreuses communautés autochtones fonctionnaient autrefois comme des sociétés matriarcales (où les femmes tiennent les rênes du pouvoir) et que les conseils de bande – dirigés par des hommes – brouillent désormais l'héritage culturel.

La loi contre les Indiens

Mme Gabriel argumente que « La loi sur les Indiens a été créée afin de miner les sociétés matriacales. […] Nous considérons cela comme une attaque contre notre identité : nous ne considérons pas cela comme du féminisme », lance l'autochtone québécoise. Les bouleversements se sont échelonnés sur une centaine d'années et c'est le temps qu'elle croit que devront se donner les autochtones pour remédier aux problèmes sociaux qui fracturent leurs milieux de vie.

Il a notamment été question de plusieurs d'entre eux au cours de deux journées entières de présentations. L'adaptation de politiques et de programmes à la réalité autochtone a ouvert le bal mercredi matin, puis il a été question d'une série de mesures pour endiguer la violence envers les aînés, les enfants et les femmes pendant la séance d'après-midi. Les participants ont accordé une telle importance à ce fléau qu'elles ont organisé une marche vers l'Assemblée législative afin de sensibiliser la population à cet enjeu.

Le jeudi a été le théâtre d'ateliers plus ciblés : les droits des autochtones dans le cadre légal canadien et à l'international, la prise de rôles près du pouvoir à tous les paliers et la transmission de stratégies pour privilégier l'égalité homme-femme.



Louis D.-Morrissette

Plus de télé franco

Les francophones seront gâtés cet automne! Le Aboriginal People Television Network (APTN) consacrera tous les lundis à une programmation entièrement en français, du lever au coucher du soleil. Dès septembre, il sera possible de regarder des émissions qui s'adressent à un public autochtone, mais en langue française. Le réseau télévisé met l'accent sur deux de ses émissions, La Cité et Presserebelle.com.

La Cité est une série documentaire qui présente huit jeunes autochtones qui se sont adaptés à la vie moderne tout en préservant un lien avec leurs racines traditionnelles.

Presserebelle.com s'adresse aussi à un auditoire adolescent et traite des différentes étapes vers l'âge adulte, depuis le passage vers l'adolescence jusqu'à celui de l'autonomie des jeunes adultes. À noter que chaque lundi soir, un film sera offert aux auditeurs de la chaîne de télévision.

Scandale sexuel à l'Assemblée législative

L'intégrité du gouvernement de Floyd Roland a été ébranlée le 28 juillet. Norman Yakaleya, député du Sahtu et ministre des Affaires municipales et communautaires ainsi que ministre de la Jeunesse et des aînés, a été démis de ses fonctions par M. Roland. Des allégations d'attouchements sexuels sur une mineure en mars 2007 sont à l'origine du scandale. Le député qui demeure un membre du cabinet Roland a nié les allégations dont la GRC étudie le sérieux en ce moment.

Si des accusations sont portées contre M. Yakaleya, il devra alors faire face à un chef d'accusation d'agression sexuelle. Le chef Charlie Neyelle de Deline, dans la région du Sahtu, a paru étonné des allégations auxquelles fait face l'ex-ministre : « Je suis surpris car notre conseil de bande devait le rencontrer cette semaine! » a lancé le représentant. Pour l'instant, les autres députés gardent le silence et refusent de commenter l'affaire.

S'éteindre aux TNO

Malgré les vastes étendues sauvages qui façonnent les Territoires du Nord-Ouest, plus de 25 espèces pourraient être inscrites sur le registre des espèces menacées des TNO dès cet automne. La Division de la faune des TNO met un terme à sa tournée de consultation du plan de conservation.

Le décret proposé devrait être présenté à l'Assemblée législative par le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles au cours de la session d'automne 2008. En ce moment, quelques espèces sont en voie d'extinction aux TNO : le caribou de Peary, le courlis esquimau, la grue blanche, la mouette blanche et le bécasseau maubèche.

Inuvik : toujours en fête

Décidément, Inuvik n'en finit plus de célébrer! Après le 50e anniversaire de la ville et le festival d'arts, c'est au tour du festival musical The End of the Road d'en mettre plein les oreilles, du 7 au 9 août. Jo Hikk, Eagle and Hawk, Leanne Goose, Mark Stevens with Back Up and Push, Jerry Doucette, Jared Sowan et Norman Foote seront de la partie.

Les spectateurs pourront en outre en apprendre davantage sur les arts autochtones grâce à deux ateliers offerts samedi après-midi par la formation Eagle and Hawk, soit des cours de danse traditionnelle de même que des chants traditionnels. Le festival prendra son envol avec un festin vers 18h30 jeudi et mourra tranquillement après la performance de clôture dans la nuit de samedi à dimanche.

Fête des Acadiens

Du bruit pour l'Acadie!

Les Acadiens célèbreront leur fête nationale le 15 août prochain et défileront à Yellowknife en battant la cadence avec un Grand Tintamarre.

Louis P.-Morrissette

Qu'ont en commun les noms Bastarache, Corporon, Kimine, Pinet, Tandau et Valois? Ces Yellowknifiens originaires de l'Acadie pourront célébrer leur *alma mater* le 15 août prochain, dans le cadre d'une célébration mise sur pied par l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY).

C'est d'ailleurs une de leurs pairs qui est responsable de la promotion et de la gestion de l'événement. Animatrice culturelle à l'AFCY, Danielle Babin ne peut réprimer le sourire dans sa voix quand elle parle des grandes fêtes qui ont lieu chaque année à Caraquet, au Nouveau-Brunswick. Le Grand Tintamarre qu'elle organise sera pour elle l'occasion idéale pour montrer à tout un chacun sa fierté de faire partie d'un peuple qui a survécu à la Déportation.

Jouer de la batterie… de cuisine

La parade du Grand Tintamarre prendra son envol sur la 52e rue devant l'hôtel de ville, vers 18h. Les carnavaleux emprunteront sans attendre l'avenue Franklin et termineront leur périple 20 minutes plus tard à la Maison bleue, sur la 48e rue. Marchands et piétons devront s'armer de patience face à cette cacophonie faite de chaudrons, poêles et autres objets fort bruyants! L'organisatrice Danielle Babin invite les participants à revêtir des vêtements bleus, blancs, rouges et jaunes – aux couleurs de l'Acadie – et des prix seront remis aux gens arborant les plus jolis costumes.

Tous sont conviés à poursuivre la fête au Yellowknife Ski Club à partir de 18h30, où un repas sur le barbecue sera offert gratuitement. Les festivités pourront avoir cours jusqu'aux petites heures du matin et les convives peuvent apporter leur propre alcool pour arroser le tout entre deux bouchées de viande grillée.

Se relever après une épreuve

Pour Emma Godin, la fête liée à la déportation n'est pas une manière d'honorer ce triste événement de l'histoire de son peuple. Elle croit plutôt que la date du 15 août symbolise la survivance du peuple acadien, malgré sa déportation dans la deuxième moitié du 18e siècle, malgré l'abandon du français dans le système scolaire jusqu'en 1970. Pour clamer cette fierté haut et fort, l'AFCY convie les Acadiens à la levée du drapeau acadien devant la Maison bleue à 10h.



Le drapeau acadien, le tricolore étoilé, a été adopté en 1884 à Miscouche. Ces francophones ont ni plus ni moins adopté le tricolore français, à une exception près : l'étoile jaune qui siège dans le coin en haut à gauche de l'étendard national. La couleur jaune est la couleur papale et montre l'importance identitaire de la religion. On doit le choix de la forme étoilée aux pêcheurs pour qui l'étoile polaire jouait un rôle déterminant dans la navigation en mer.



L'Aquilon lance un concours de photos de vacances auprès de tous ses lecteurs et lectrices.

Sortez vos caméras et cliquez sans retenue!

Faites parvenir au journal une photo qui illustre bien le plaisir de vos vacances estivales, accompagnée d'une brève description de la photo.

En personne au deuxième étage du 5102, 51e Rue à Yellowknife
ou au 77A Woodland Drive à Hay River
ou par courriel à aquilon@internorth.com.

Date limite, le 19 septembre 2008.

1er prix : 250 $; 2e prix 100 $; et 3e prix : 50 $

Éditorial



Alain Bessette

Aller jusqu'au bout

La décision de la FFT d'aller de l'avant dans le dossier de la poursuite judiciaire ne devrait surprendre personne. Bien que les jugements antérieurs aient appuyé plusieurs de nos revendications, il reste des questions de taille à clarifier.

D'abord et avant tout, il y a la question de responsabilité du gouvernement fédéral. Depuis le tout début des discussions préalables à la première poursuite judiciaire, le gouvernement fédéral n'a eu qu'une rengaine : « on a décentralisé la responsabilité des droits linguistiques vers le gouvernement territorial, donc c'est uniquement eux qui sont visés par les constats de culpabilité ».

En s'adressant à la Cour suprême, la FFT espère que la plus haute instance judiciaire du pays saura répondre à cette question de responsabilité. Puisque les Territoires sont créés en vertu d'une loi fédérale et que des engagements clairs ont été pris par le fédéral pour défrayer l'ensemble des coûts reliés à la prestation de services en français, le gouvernement fédéral aurait-il une responsabilité constitutionnelle face aux droits linguistiques? Nous sommes convaincu que le fédéral a une telle responsabilité, mais les juges de premières instances ont choisi d'ignorer cette question.

L'autre raison motivant la décision d'aller en appel du jugement Hunt provient de l'interprétation stricte du dernier jugement quant à la notion d'égalité réelle. En réduisant l'impact du jugement Moreau, la Cour d'appel ouvre la porte à une application partielle de la Loi. Or, le gouvernement territorial a démontré depuis des décennies qu'une telle marge de manœuvre ne servirait qu'à se défiler de ses obligations. Il n'y a donc aucune chance à prendre de ce côté.

Finalement, que ce soit pour rectifier les points ci-haut, ou pour avaliser les gains obtenus en premières instances, le recours à un jugement de la Cour suprême est extrêmement important. Dans le cadre juridique canadien, un jugement de la Cour suprême du Canada crée une jurisprudence difficile à contourner. Une fois ce jugement en main, le respect des droits linguistiques des francophones des TNO devient beaucoup plus facile à imposer.



Photo : Maxence Jaillet

Les campeurs du camp d'été francophone de Yellowknife ont passé la nuit de jeudi au camping municipal. Entre saucisses grillées, guimauves et chocolats chauds, la quinzaine d'enfants a autant profité du feu de bois que de la plage du parc Fred Henne.

L'aquilon

C.P.456, Yellowknife, NT., X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Louis Philibert-Morrissette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Ramble & Ride

Quand les artisans jouent dehors

Les créateurs de Yellowknife investissent les rues du 1er au 4 août dans le cadre de Ramble & Ride, avec l'espoir de mieux faire connaître cette partie de la ville et d'y attirer les touristes.

Louis P.-Morrissette

Tout a commencé par une carte postale : « C'est né à partir d'une carte sur une carte postale, les gens nous demandaient où nous étions situés », raconte Matthew Grogono, de la coopérative Yellowknife Glass Recyclers. 20 000 cartes postales plus tard, la communauté d'artisans s'est mise à la recherche d'autres moyens de promouvoir l'art et c'est ainsi qu'a germé l'idée d'un festival d'artisanat.

Une grande variété d'activités s'offrent à vous pour cette deuxième édition de l'événement. Vendredi, on prévoit une démonstration de sculpture inuit, une démonstration de techniques de peinture à l'aquarelle et un atelier de construction d'inukshuk. Samedi, les musiciens prennent d'assaut la basse-ville et on peut compter sur la présence d'un kiosque de réparation de vélos, d'un atelier de création de bols personnalisés en verre et il sera également possible d'apprendre à tisser une tapisserie à la Down to Earth Gallery. La plupart des artisans ne poursuivront pas leurs activités extérieures dimanche, mais la musique prendra beaucoup de place pour la dernière journée du festival.



Photo : Louis P.-Morrissette

Matthew Grogono taille à coup de tambour de machine à laver les bouteilles qu'il a récupérées. Il coordonne aussi l'organisation des activités de Ramble & Ride, qui se tient du 1er au 4 août dans le Old Town de Yellowknife.

Éco Old Town

Le festival représente bien plus qu'un beau coup d'argent pour le verrier Matthew Grogono, qui voit bien plus loin : « Personnellement, j'aimerais développer l'idée selon laquelle Old Town est une destination éco-touristique. » Un enthousiasme que partage le directeur du développement économique de Yellowknife, Peter Neugebauer : « Old Town a un pouvoir d'attraction sur les touristes. Il y a une atmosphère de marché public », se réjouit l'employé municipal.

M. Neugebauer croit que ce genre d'événement est essentiel pour faire connaître les commerces qui ont élu domicile en basse-ville, car nombre d'entre eux sont moins visibles que leurs vis-à-vis en haute-ville. Il faut dire que Old Town est souvent une zone de transit pour les habitants qui empruntent cette route pour se rendre ailleurs. C'est pourquoi M. Grogono aimerait beaucoup interdire le passage aux automobilistes lors d'une édition à venir. Il a de plus évoqué la possibilité de fonder une école d'artisanat dans le secteur. En attendant ce jour, les commerçants doivent se préparer à accueillir des centaines de personnes en fin de semaine, estime le commerçant.

Ouverture de la mine Snap Lake

Dans leur rêve diamantifère

Le groupe De Beers a officiellement ouvert sa première mine de diamants hors de l'Afrique du Sud. Le vendredi 25 juillet, un Boeing 737 a transporté 80 invités sur le site de la mine Snap Lake aux TNO, à l'occasion de l'ouverture officielle de la première mine de diamant entièrement souterraine au Canada. L'Aquilon vous fait partager une visite d'un jour sur ce site qui vient d'atteindre sa force optimale de production avec 560 employés et un taux de production de 1,4 million de carats.

Maxence Jaillet



Vue de l'arrière du véhicule qui emmène les travailleurs alors qu'ils quittent la surface pour creuser le kimberlite jusqu'à 300 mètres sous terre. Les tunnels de départ sont de gros rectangles de 5 m par 5 m. La mine de Snap Lake étend ses explorations sur une distance totalisant environ 10 km.

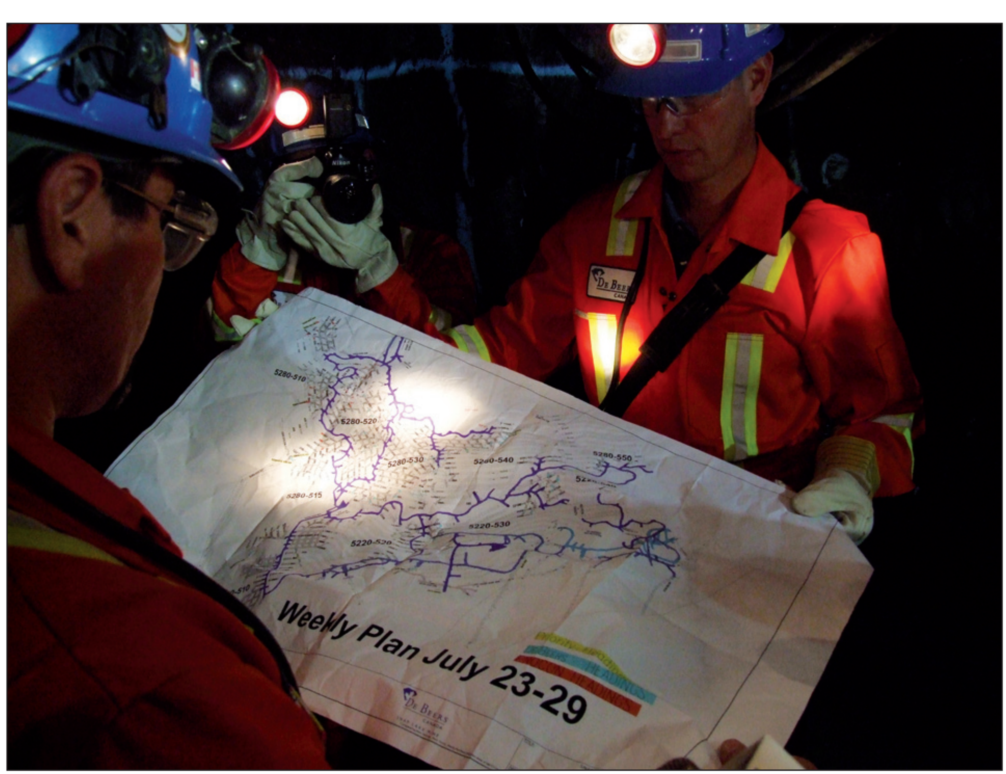


Ce camion récupère la rocaille dépourvue de diamant. Ce sont 3000 tonnes de roche par jour qui sont passées au crible fin pour ne donner qu'entre un et cinq kilos de diamant. Le gravier est accumulé sur des monticules sur le site de la mine.



Le premier ministre des TNO, Floyd Roland, était un des invités d'honneur de ce jour de célébration pour l'ensemble du groupe De Beers. Il en a profité pour présenter son fils au vice-président des opérations, M. Lavoie. Lors de son discours, Floyd Roland a tenu à souligner l'attitude « je peux le faire » de la compagnie devant tous les défis qui se sont présentés au cours de ces dernières années. Il a aussi insisté sur le fait que le coût total de cette infrastructure égalait le budget annuel des TNO et il a confié qu'il aimerait bien voir les communautés des TNO profiter du même niveau d'infrastructure que celui en place à la mine.

Photos : Maxence Jaillet



Dans le labyrinthe de la mine, le plan d'exécution des travaux évolue à chaque semaine. Chantal Lavoie, le vice-président principal des opérations à la nouvelle mine De Beers, explique que les tunnels sont regroupés en région de production. Après une analyse des géologues, l'orientation des tunnels est planifiée pour optimiser la récolte de la roche diamantifère. S'ensuit le cycle de la mine : les limites de la roche exploitable sont définies à la peinture, la roche est percée suivant un quadrillage respectant les dimensions de la kimberlite (environ 2,5 mètres), puis des explosifs sont insérés dans les 40 à 60 trous percés. À la fin d'un quart de travail, les détonations résonnent dans des tunnels vides, le quart suivant évacue la roche et finalement, on fixe un grillage de soutien sur le plafond du tunnel, qui avance de quatre mètres à chaque cycle. Près de 60 sites différents sont traités dans une semaine.



Les diamants qui sortent de la nouvelle mine sont dirigés directement vers différents marchés. Ils sont entre autres vendus à des usines aux TNO et sur les marchés asiatique et indien, qui possèdent des industries joaillières florissante. Le groupe De Beers doit de proposer 10 p.cent de sa production aux enchères, qui restent la seule source d'approvisionnement en diamants pour le public.

Découverte

La cueillette des morilles (…suite)

La semaine dernière, je vous partageais les deux premiers jours de mon excursion aux morilles à Drybone Bay. Vous avez appris à repérer les bonnes talles et acquis les rudiments de base pour la collecte. Combien de livres de morilles avons-nous récolté en quatre jours? Reprenons les chemins des morilles… Encore une fois Terre-Mère, gratitude pour ton abondance. Respectueusement, masi cho.

Caroline Lafontaine

Un brûlé est un habitat particulier. Entre autres, on y revient plein de suie! Et on reste plein de suie pour la durée du séjour, à moins d'être assez courageux pour se baigner dans l'eau encore très froide du Grand Lac. La face et les bras, ça passe bien. Mais pour le reste, personne n'a osé s'essayer!

La faune du brûlé est peu diversifiée, mais abondante. Ici et là des crottins d'orignaux, de lièvre et des pistes d'ours. Il y a beaucoup de nourriture pour ces petits herbivores, toutes ces repousses de feuillus à la bonne hauteur en plus! Hauteur lièvre! Pour vous dire combien il y en a, j'ai partagé le territoire avec quatre d'entre eux une journée, et tout le monde en a vu plusieurs.

Comme plusieurs québécois-es, j'ai une tendance marquée pour la gastronomie! Je me suis donc mise à rêver un peu… Reconnaissante des habiletés de chasseur de Raymond, mon coéquipier Déné, j'ai fait cuire sur le feu de bois de mon imagination un civet de lièvre aux morilles pendant que nous discutions des événements saillants de la journée. Humm. Humm..! J'espérais bien que Raymond ait ce qu'il faut pour en récolter un pour souper!

Jour 3, nous avions prévu que les gars iraient en ville pour vendre les morilles. Dans le Nord, c'est la nature qui décide des déplacements et cette journée-là, pas question. Mère-Nature a plutôt opté pour une journée fraîche pour que nous puissions tous continuer à cueillir et pour que les morilles se conservent. Habituellement, il est préférable de commencer à les faire sécher tout de suite pour éviter les moisissures, mais Chef Pierre nous avait dit qu'il allait tout acheter. « Jamais trop de morilles! » avait-il lancé en souriant, sûr de lui. Alors nous les avons gardées fraîches, puisque la température le permettait.

La journée a été aussi fructueuse que les deux premières. « Environ 65 livres de morilles de plus!» annonce Walter sans cacher sa satisfaction. Le travail commence à se faire sentir par contre; les genoux et les dos sont assez douloureux pour que leur propriétaires émettent quelques mots à leur propos. Rien de critique, mais on n'est plus aussi jeune, c'est confirmé. Encore ce soir, on discute de combien parfait est ce séjour de communion synergétique avec la terre. Même le vent nous rend la vie des plus agréables en soufflant doucement les maringouins. Et les maringouins dans le Nord, ce n'est pas rien!



Photo : Caroline Lafontaine

Linda et Walter disposent le fruit de la récolte sur les séchoirs.

Mardi, 1er juillet! Calme ce quatrième et dernier jour. Parfait pour le retour! Pendant que les hommes font un voyage de morilles en ville – le bateau est tellement plein, il n'y a pas de place pour d'autres passagers et l'équipement – Linda et moi faisons une dernière cueillette. «Dernière chance d'aller en ville, champignons! Yellowknife, Vancouver, Montréal! Il y a même de la place pour ceux qui veulent partir pour l'Europe ou l'Asie!» s'exclame Linda en ricanant, pensant aux touristes en visite dans la région. Nous avons bien rigolé!

La récolte a été extraordinaire. On s'exclamait à tour de rôle, toujours un peu plus émerveillés par ces moments parfaits que nous offre la vie de temps à autre et par l'abondance. À quatre personnes après quatre jours, nous avions récolté 235 livres de morilles fraîches. Oui, environ 107 kilos!

Chef Pierre n'a évidemment pas tout acheté! Trente livres, il en avait bien assez. Nous avons mis le reste à sécher. Quatre à cinq jours de soleil et de vent, c'est ce qu'il faut pour faire évaporer l'eau que contiennent les champignons. La tâche est simple quand il fait beau, le contrôle de la moisissure est presque assuré. Par contre, quand il pleut, il faut couvrir pour que les morilles ne reprennent pas l'eau qu'elles ont perdue, sinon il faut tout recommencer. En couvrant, on garde le taux d'humidité élevé et il faut surveiller pour qu'elles ne moisissent pas.

La dernière étape dans la préparation des morilles est un séchage rapide à haute température. Pour ce faire, on bourre la truie du séchoir avec du p'tit bois pour faire monter la température à 100 degrés Celsius pour quelques minutes. Ça sent bon le champignon! La chaleur intense tue les œufs d'une espèce de papillon qui pond sur les morilles.

Et voilà pour l'aventure et les rudiments de base d'une cueillette aux morilles. Bonne récolte à vous et que ces moments soient aussi magiques que ceux que nous avons vécus.

Il est possible de contacter Walter au 669-9217 pour obtenir des morilles, de plus amples renseignements ou pour effectuer votre première cueillette.

Caroline a vécu à Yellowknife entre 1992 et 1998. Biologiste de formation, elle a participé à plusieurs études de contamination de poissons et une étude de loup à la tannière (Aquilon, 1992). Elle a aussi coordonné un camp d'été en français pour les enfants francophones de Fort-Smith et Hay-River il y a quelques années.



Photo : Caroline Lafontaine

Un chapeau peut être utile à plusieurs choses lorsque l'on cueille.

Successeur du juge Bastarache

Déjà la controverse avant le début des discussions

Danny Joncas

OTTAWA – Depuis son élection en janvier 2006, il semble que le gouvernement conservateur de Stephen Harper dispose d'un don pour se plonger dans la controverse. Quand ce n'est pas parce qu'il refuse de poser un geste, c'est plutôt parce qu'il décide d'agir. On en a encore une preuve à l'heure actuelle alors que deux désignations des conservateurs ne font pas l'unanimité.

Au moment où le juge Michel Bastarache, de la Cour suprême du Canada, a annoncé sa retraite le printemps dernier, le gouvernement Harper s'est attiré les foudres de l'opposition et de la communauté francophone de l'ensemble du pays en refusant de confirmer qu'il nommerait un juge bilingue pour succéder à M. Bastarache.

Pour calmer le jeu, le gouvernement annonçait peu de temps après, par l'entremise de son ministre de la Justice, qu'un comité spécial de deux députés provenant du gouvernement et d'un député de chacun des trois partis de l'opposition serait formé afin de formuler des recommandations au ministre de la Justice, de même qu'au premier ministre quant aux candidats à considérer pour combler le départ du juge Bastarache. Le comité devra retenir trois noms.

Or, maintenant que tous les partis ont désigné leurs représentants, voilà que l'opposition dénonce le fait que deux membres du conseil des ministres, soit le nouveau ministre des Travaux publics, Christian Paradis, et la secrétaire d'État à la Petite Entreprise et au Tourisme, Diane Ablonczy, puissent siéger à ce comité en tant que représentants du Parti conservateur.

« Il est tout à fait illogique de la part du gouvernement de nommer deux membres de l'exécutif alors que le comité est justement censé conseiller cet exécutif. C'est un non-sens que de demander au gouvernement de se conseiller lui-même. Le gouvernement doit comprendre qu'en nommant des ministres, il vient miner le caractère impartial et transparent de ce processus de consultation », déplore le représentant du Bloc québécois à ce comité, le député Réal Ménard (Hochelaga).

Quant aux représentants des deux autres partis au sein de ce comité, il s'agit de Dominic LeBlanc (Beauséjour) dans le camp des libéraux et de Joe Caumartin (Windsor-Tecumseh) chez les néo-démocrates.

Réal Ménard a déjà indiqué clairement qu'il avait l'intention de déposer une motion lors de la première rencontre du comité, le mardi 12 août, pour encourager les députés à s'opposer à la présence de membres du Conseil des ministres aux réunions du comité en question. Après la rencontre du 12 août, deux autres rencontres sont prévues pour les 11 et 24 septembre dans le but d'évaluer les candidatures reçues.

Dépollution des mines aurifères

L'argent guérit la terre, l'art guérit les cœurs

Le projet Artists on Site du ministère des Affaires indiennes et du Nord du Canada (AINC) réunira cet automne un duo d'artistes pour immortaliser la mine Giant (Yellowknife) et la mine Colomac (Wekweètì) avant le début des plans d'assainissement.

Louis D.-Morrissette

Les sites contaminés seront réhabilités par le fédéral au plan naturel, mais aussi au plan culturel. Les recrues du projet Artists on Site « devront capturer des images du site », a expliqué Tony Brown, le cadre responsable du Service des polluants et de l'assainissement, aux AINC. Selon l'entente passée avec ceux-ci, les déplacements et le logement sont pris en charge par le ministère, en échange de quoi, chaque créateur devra faire don d'une œuvre de son choix au ministère. Cet accord permet ainsi au gouvernement fédéral d'éventuellement réunir suffisamment d'œuvres pour éventuellement consacrer une exposition aux sites toxiques.

L'industrie minière est aux Ténois ce que le Viet-nâm est aux Étatsuniens. Alors que nos voisins du Sud ont exorcisé leurs démons avec moult films, ce sont les illustrateurs du Nord qui viendront à bout de la souffrance causée par les mines aux Territoires du Nord-Ouest.

Selon le fonctionnaire, le ministère n'a toujours pas choisi les artistes, mais seuls deux des onze intéressés seront sélectionnés au début du mois d'août pour travailler sur les sites contaminés cet automne. Le séjour à Colomac sera bref : selon les vols disponibles, les artisans pourraient disposer d'aussi peu qu'une unique journée à examiner le site honni.

Pour l'instant, aucun argent n'a été débloqué pour permettre la création de pièces musicales, a reconnu M. Brown. Il n'a pas exclu cette possibilité toutefois, au vu de l'importance de la tradition orale dans le monde autochtone.

Pékin 2008

Neuf médaillés canadiens de retour

Danny Joncas

OTTAWA – Lors des plus récents Jeux olympiques d'été, présentés à Athènes en 2004, le Canada était reparti de la Grèce avec une récolte de 12 médailles, soit trois d'or, six d'argent et trois de bronze.

Pour les Jeux de Pékin en 2008, même si le Canada ne figure pas parmi les pays favoris pour se retrouver au haut du tableau des médailles, il pourra à tout le moins compter sur la continuité et l'expérience puisque neuf athlètes qui étaient montés sur le podium à Athènes font de nouveau partie de la délégation canadienne.

Ainsi, ces médaillés canadiens à Athènes sont tous de retour à Pékin : Adam Van Koeverten (or et bronze en kayak – Oakville, Ontario), Kyle Shewfelt (or en gymnastique artistique au sol – Calgary, Alberta), Alexandre Despatie (argent en plongeon au tremplin de trois mètres – Montréal, Québec), Marie-Hélène Prémont (argent en cyclisme cross-country – Québec, Québec), Karen Cockburn (argent en trampoline – Toronto, Ontario), Tonya Verbeek (lutte féminine chez les 55 kg – St.Catharines, Ontario), Jake Wetzel (argent en aviron – Saskatoon, Saskatchewan), Émilie Heymans (bronze en plongeon à la plate-forme de dix mètres – Saint-Lambert, Québec) et Blythe Hartley (bronze en plongeon – North Vancouver, Colombie-Britannique).

Par ailleurs, soulignons que le cavalier Ian Millar (Perth, Ontario) en sera à une neuvième participation aux Jeux olympiques, ce qui lui permettra d'égaler un record appartenant à un marin autrichien. Deux athlètes canadiens en seront pour leur part à une sixième participation aux Jeux olympiques. Il s'agit de la rameuse Lesley Thompson-Willie (London, Ontario) et de la tireuse Susan Nattrass (Edmonton, Alberta). Le marcheur Tim Berrett et le kayakiste David Ford, tous deux d'Edmonton en Alberta, en seront quant à eux à une cinquième olympiade.

Van Koeverden mènera la délégation canadienne

Danny Joncas

OTTAWA – C'est un kayakiste de 26 ans, Adam Van Koeverden, qui a été retenu par le Comité olympique canadien (COC) pour agir à titre de porte-drapeau de la délégation canadienne aux Jeux de Pékin. Van Koeverden sera donc le premier athlète canadien à faire son entrée dans le Stade national de Beijing le vendredi 8 août, lors des cérémonies d'ouverture des Jeux.

Originaire d'Oakville en Ontario, Van Koeverden constituait le choix logique, lui qui représente probablement le plus bel espoir de médaille pour le Canada lors des prochains Jeux.

Lors des Jeux olympiques d'Athènes, en 2004, Van Koeverden avait d'ailleurs raflé l'or en kayak dans l'épreuve du 1500 mètres ainsi que le bronze dans l'épreuve du 1000 mètres, devenant du même coup le premier double médaillé au pays lors des mêmes Jeux depuis Donovan Bailey et Clara Hughes à Atlanta, en 1996. De plus, ses performances en 2004 lui ont valu le prix Lou Marsh, remis annuellement à l'athlète canadien par excellence. Depuis, il continue d'exceller dans sa discipline sur la scène internationale.

« C'est un honneur et un privilège d'être choisi comme porte-drapeau du Canada pour les Jeux olympiques. La Chine prépare une cérémonie d'ouverture extraordinaire et je suis heureux d'y conduire notre équipe d'athlètes exceptionnels. C'est une grande joie de pouvoir représenter mon sport, le canoë-kayak, toute la délégation canadienne et tous ceux qui sont au Canada », déclare le principal intéressé.

Lors des derniers Jeux olympiques d'été à Athènes, c'est le judoka québécois Nicolas Gill qui avait porté le drapeau canadien au moment de donner le coup d'envoi des Jeux.

Le Canada vise une place dans le top-16

Danny Joncas

OTTAWA – Conscient du fait qu'il place la barre haute pour ses athlètes, le Comité olympique canadien (COC) vise néanmoins une récolte de médailles qui lui permettrait de classer le Canada parmi les 16 meilleurs pays au tableau des médailles, à Pékin.

« Alors que la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 2008 approche, je sais que l'enthousiasme est en train de croître. Nos athlètes canadiens, d'un océan à l'autre et autour du monde, s'entraînent depuis des années pour ces 16 jours de compétition olympique. Notre équipe d'entraîneurs, notre personnel de mission et notre personnel de soutien seront derrière eux à chaque étape, tout comme le reste du Canada », anticipe l'ancienne olympienne Sylvie Bernier, qui a été déléguée comme chef de mission du Canada.

Lors des derniers Jeux olympiques présentés à Athènes, en 2004, le Canada avait remporté une douzaine de médailles, soit une diminution par rapport aux 14 récoltées à Sydney en 2000 et aux 22 d'Atlanta en 1996. Avec ses 12 médailles à Athènes, le Canada avait terminé au 21e rang au tableau des médailles.

La récolte la plus fructueuse d'une délégation canadienne est survenue en 1984 à Los Angeles alors que les porte-couleurs du Canada avaient mis la main sur un total de 44 médailles. Il faut cependant préciser qu'une quinzaine de pays du bloc communiste, dont l'URSS, n'avaient pas pris part aux Jeux. Lors des Jeux précédents à Moscou, en 1980, ce sont le Canada et les États-Unis qui avaient à leur tour boycotté l'événement.

Petites annonces

Nouvelle garderie

La nouvelle garderie francophone en milieu familial « Les petites étoiles de mer » ouvre ses portes et des places sont toujours disponibles pour les parents intéressés. Il reste encore deux places chez les 0 à 2 ans, une place chez les 2 à 3 ans et trois places chez les 3 à 5 ans. Un service d'après école sera aussi offert à compter de la fin août avec deux places disponibles. Pour plus d'information ou pour inscription, contactez Geneviève Liard au 873-2757 ou par Internet au liardg@yahoo.fr.

Emploi

Recherchons : Éducatrices / garderie
Garderie francophone, Yellowknife TNO
Expérience un atout. Personnes créatives, autonomes, responsables. Offrons:16.00$/20.00$hr. 40 hrs semaine.
Disponible: Août 2008
Envoyez C.V.: soleil@learnnet.nt.ca
Tél: Johanne 867-873-9570

Ratons à donner

Rats multicolores de 5 semaines cherchent un joli nid à Yellowknife. Très enjoués et dociles, ils vous charmeront. Appelez Francine au 445-3929 pour une rencontre avec ces animaux de compagnie.

Emploi

Recherchons immédiatement pour travailler au Nunavut & au Québec les travailleurs suivants; soudeur avec carte c.w.b. sceau rouge(1) plombier avec sceau rouge (1) électricien sceau rouge (1) journalier (millright) (3) cavalier - chauffeur-groom (1)
Durée: entre 4 à 8 semaines
Salaires entre $15 et $25/heure selon la compétence au Nunavut logé & nourri (au Québec, remboursement gite & couvert) faxer votre cv au 450-430-7106

Occasions d'affaires

$5,000. - $10,000. Par mois. URGENT : temps plein ou temps partiel www.diversifiezvosrevenus.com

Logement recherché

Professionnel, travaillant en télécommunication recherche une chambre, un appartement ou un condo à louer à Yellowknife. Sera sur place dès le 5 août. Prière de contacter Pierre Paul au 450-688-4483 ou par courriel: labrecpp@videotron.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Erratum

Quelques précisions sont à apporter à propos de l'article « Francophonie : une victoire juridique éclatante », publié en page 2 de L'Aquilon du 25 juillet. La directrice de l'école Boréale Sophie Call ne croit pas que c'est l'agrandissement de l'école qui se fera au prix d'une bataille juridique jusqu'en Cour suprême, mais plutôt que c'est la « défense de nos politiques d'admission basées sur notre interprétation de l'article 23 de la Charte des Droits » qui sera peut-être au cœur d'un procès devant la Cour Suprême. En outre, Mme Call ne croit pas qu'un conflit puisse naître autour du partage d'espace entre la commission scolaire francophone et la commission anglophone qui administre l'école secondaire Diamond Jenness. La commission scolaire anglophone de Hay River s'adressera plutôt au gouvernement si elle est insatisfaite du partage.

Toutes nos excuses pour ces imprécisions.



aquilon@internorth.com

L'ÉVÉNEMENT D'ENVERGURE D'UNE JEUNESSE FRANCOPHONE en action !

LES JEUX de la francophonie CANADIENNE

Edmonton, Alberta, août 2008

EDMONTON 2008

Une énergie, une passion

Du 14 au 17 août 2008, plus d'un millier de jeunes prendront d'assaut la ville d'Edmonton, en Alberta, alors que se tiendra la quatrième édition des Jeux de la francophonie canadienne.

Lancée à l'origine par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), l'idée de présenter des Jeux de la francophonie canadienne s'est concrétisée en 1999 avec la tenue de la toute première édition des Jeux à Memramcook, au Nouveau-Brunswick. Depuis, les Jeux ont eu lieu à Rivière-du-Loup au Québec en 2002 et à Winnipeg au Manitoba en 2005.

En misant sur la relève, les Jeux de la francophonie canadienne visent essentiellement à valoriser et à mobiliser la communauté francophone d'expression française de l'ensemble du pays autour d'un même projet national. Une fois sur place, les jeunes de 13 délégations, c'est-à-dire une provenant de chaque province et territoire, bénéficient d'une plate-forme rêvée pour mettre leurs talents respectifs à profit dans trois volets, soit le volet sportif, le volet artistique et le volet leadership.

« Au niveau individuel, les Jeux contribuent à augmenter les compétences des jeunes à plusieurs niveaux ainsi qu'à accroître leur confiance en-soi et leur identité culturelle. Ça leur permet aussi de tisser des liens avec d'autres jeunes de partout au pays », souligne la présidente de la FJCF, Karlynn Grenier.

Cette dernière tient cependant à préciser que les Jeux de la francophonie canadienne génèrent également des bénéfices pour l'ensemble de la population canadienne, et non seulement sur le plan individuel pour les jeunes.

« C'est aussi un événement très important pour les communautés qui accueillent les Jeux. Ça permet entre autres aux résidants non francophones de mieux connaître l'autre groupe linguistique du pays. En même temps, on contribue à former des jeunes qui connaissent bien leur pays et qui désirent contribuer au développement de celui-ci », confirme la présidente de la FJCF.

« On doit également souligner que c'est un projet à long terme et un événement mis sur pied par et pour les jeunes, car ce sont des jeunes qui travaillent à l'organisation des différents aspects des Jeux », poursuit Karlynn Grenier.

NOUVEAUTÉS AU PROGRAMME

Tout événement qui veut continuer d'assurer son propre succès se doit d'innover constamment et les Jeux de la francophonie canadienne ne font pas exception à cette règle. En effet, le comité organisateur des Jeux a décidé d'instaurer certaines nouveautés cette année, misant notamment sur l'aspect environnemental, qui continue d'être au cœur des préoccupations des Canadiens et surtout des jeunes.

Ainsi, on a choisi de désigner l'édition 2008 comme étant les premiers Jeux verts. Du nombre des initiatives prévues à cet effet, on remettra notamment un prix pour la délégation verte en plus de fournir un sac fourre-tout recyclé et réutilisable aux participants.

« Au-delà du sac, l'objectif est de solidifier la conscience environnementale. Adopter une pratique comme celle-ci est une manière de sensibiliser nos leaders de demain à devenir des éco-citoyens responsables », explique Karlynn Grenier.

Quant aux autres nouveautés dont faisait récemment part le comité organisateur, notons que le basketball en fauteuil roulant et la danse comme art de démonstration feront leur entrée aux Jeux de la francophonie canadienne en 2008. Enfin, on compte insister cette année sur l'aspect coopératif auprès des 1200 participants qui sont attendus à Edmonton.

Pour ce qui est de la prochaine édition des Jeux, elle aura lieu soit à Sudbury, en Ontario, ou à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. L'identité de la ville qui accueillera les Jeux de 2011 sera dévoilée le 14 août, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de 2008.

Mais avant de songer à la prochaine édition, laissons la communauté franco-albertaine profiter au maximum de la tenue de cet événement d'envergure pour la jeunesse canadienne-française.



PARTENAIRE MÉDIAS

APF Association de la presse francophone

Radiophonie

Ici Radio-Dawgwoods

Un nouveau poste de radio communautaire est en gestation à Yellowknife. Le groupe de musique les Dawgwoods caresse l'ambition d'offrir une musique qui se distingue de celle des grandes chaînes de la capitale ténoise.

Louis P.-Morrissette

Une programmation musicale plus diversifiée que celle des radios commerciales : voilà la raison d'être de cette chaîne de radio qu'on pourra syntoniser d'ici un mois ou deux. « Les radios anglophones s'en tiennent au palmarès des 40 meilleures chansons! » s'indigne Becky Davis, chanteuse des Dawgwoods. « Une bonne part de cette musique, c'est de la cochonnerie », a-t-elle renchéri.

La musique canadienne sera à l'honneur, à en croire l'artiste. Des morceaux comme ceux de Dwayne Andrew, de Joe Porter, d'Elliot Brood, auront tous droit à tour de rôle à leur heure de gloire sur la bande de la station.

Mme Davis affirme que tous les membres de son groupe pourront mettre leur grain de sel dans la programmation musicale. Originaire des provinces de l'Atlantique, elle connaît bien les artistes de ce coin de pays, alors que d'autres membres des Dawgwoods apporteront leurs propres influences sur les ondes qui planeront au-dessus de la capitale des TNO.

Presque prête

Le projet est presque à point. Tout l'équipement nécessaire à un poste de radio a d'ores et déjà été rassemblé : des ordinateurs, du matériel sonore, même un émetteur. Si tout va bien, le nouveau poste devrait être en activité dès l'automne, bien avant le début 2009, assure Becky Davis. Le seul pépin qui pourrait mettre en péril le projet se situe au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, qui accorde les permis d'exploitation des ondes radiophoniques. La chanteuse croit toutefois qu'ils « auraient peut-être déjà reçu les autorisations ».

La station qui se vouera à une musique plus marginale, moins distribuée, représente aussi une chance en or pour les auditeurs d'entendre de temps à autre des prestations en direct de musiciens. Une façon de promouvoir les artistes du Nord, sans toutefois se fermer aux musiciens internationaux moins connus ici.

La meneuse des Dawgwoods n'exclut pas non plus l'idée de passer de la musique de qualité des années soixante et soixante-dix. Bref, elle conclut que « ce projet est en cours d'élaboration » et que l'hiver qui vient sera sans doute une bonne occasion de cerner la mission que cette radio voudra bien se donner.



Photo : Maxence Jaillet

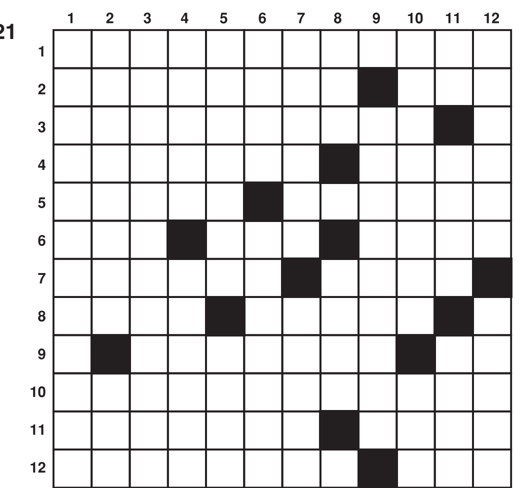
Les Dawgwoods pendant une présence sur scène à Folk on the Rocks 2008.

Le groupe de musique les Dawgwoods, de Yellowknife, travaille d'arrache-pied pour lancer une chaîne de radio où seront à l'honneur des styles musicaux qu'écartent les chaînes de radio majeures. Le poste devrait prendre les ondes dès cet automne, selon la chanteuse du groupe, Becky Davis.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 21



HORIZONTALEMENT

1- Malvenus, inopportuns.

2- Pipe orientale. – Cap d'Espagne.

3- Déloyautés.

4- Rouilles du blé. – Équipe.

5- Courroies. – Tumeur molle au coude du cheval.

6- Aber. – Maison de campagne. – Éculés.

7- Bâtiments de la marine de guerre. – Adverbe.

8- Perdit sa peau par plaques. – Filet qu'on traîne sur les fonds sableux.

9- Grive à croupion gris. – Se suivent.

10- Fondé sur l'inégalité sociale.

11- Explosion de sentiments, de passions. – Algue verte marine.

12- Du verbe nier. – Possessif.

VERTICALEMENT

1- Suspension, arrêt.

2- L'un des alcaloïdes de l'opium. – Constitué une gêne.

3- Traînassera.

4- Bouclier merveilleux d'Athéna. – Forêts de conifères.

5- Absence de communication verbale. – Graffitis.

6- Plus nuisible. – Fis la répartition des cultures.

7- Choisisses ton domicile légal. – Instrument chirurgical.

8- Possessif. – Frotte d'une substance grasse.

9- Sansonnet.

10- Folle, extravagante. – Personnel.

11- Gamme. – Vieux. – Affluent du Rhône.

12- Demandes impérativement. – Ouvertures par où passe l'eau actionnant la roue d'un moulin.

RÉPONSE DU NO 20

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	R	M	I	T	T	E	N	T
2	N	A	R	T	H	E	X	■	A	N	A	R
3	T	R	U	I	E	S	■	E	L	O	G	E
4	E	C	A	R	T	■	C	L	O	N	U	S
5	R	E	N	A	I	S	S	A	N	C	E	S
6	V	I	D	I	E	■	A	S	■	E	R	E
7	E	N	E	E	■	A	R	T	E	R	E	■
8	N	E	■	N	O	R	D	I	R	A	■	A
9	A	■	S	T	■	M	A	C	E	■	M	I
10	N	E	E	■	F	U	S	I	B	L	E	S
11	T	O	M	B	E	R	■	T	U	I	L	E
12	E	N	■	B	R	E	T	E	S	S	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 AOÛT 2008



Bélier

BÉLIER
Semaine extraordinaire au plan de vos amours. Vous êtes vraiment heureux. Vous commencez un cycle de bonheur. Vivez-le pleinement.



Taureau

TAUREAU
La planète Saturne fait que vous aimez savoir vraiment vers quoi vous allez. Cela n'est pas toujours facile. Vous pensez profondément aux choses du passé.



Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez besoin de vous rendre compte par vous-même de plusieurs choses. Cela demande beaucoup d'objectivité. Vous êtes capable de le faire.





Cancer

CANCER
La planète Mercure fait que vous avez des choses sérieuses à dire. Vous aimez particulièrement tout ce qui se rapproche de votre vie au plan des amitiés.



Lion

LION
Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses à vous-même. Cela prend beaucoup de place dans vos pensées. Vous serez très étonné de ce que vous comprendrez.



Vierge

VIERGE
Allez vers ce qui vous semble meilleur pour vous mais n'oubliez pas de vous rappeler de ce qui aura été primordial pour votre vie affective.

Balance

BALANCE
La planète Vénus fait que vous aimez profondément vous rapprocher de tout ce qui est relié à vos sentiments. Vous allez vers des situations où tout vous demandera beaucoup de lucidité.



Scorpion

SCORPION
Vous êtes capable de faire la part des choses dans plusieurs domaines et cela compte beaucoup pour vous. Vous savez être très juste envers les autres.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous vivez une période pendant laquelle certaines de vos aspirations peuvent se concrétiser. Cela est très bon pour vous. Ne vous en faites pas trop.

Capricorne

CAPRICORNE
La planète Mars fait que tout ce que vous faites est très captivant. Cependant, il ne faut pas que vous vous placiez en situation de complications face aux autres.

Verseau

VERSEAU
Vous êtes très surpris de constater jusqu'à quel point plusieurs choses arrivent rapidement dans votre vie. Cela est vraiment très troublant. Vous saurez très bien vous y adapter.



Poissons

POISSONS
Vous aimez votre vie professionnelle. Présentement, cela compte beaucoup pour vous. Vous êtes en train de changer vos idées sur le sens de vos ambitions personnelles.